



# Concert du 3 novembre 2024

# LES CANTATES

**Johann Sebastian Bach (1685-1750) :**

**4 Duette, BWV 802 – 805, extraits de la 3ème partie de la  
« Clavierübung », 1739**

**Johann Ernst Bach (1722-1777) :**

**Cantate "Mein Odem ist schwach" BWV 222**

**Johann Sebastian Bach : Prélude et Fugue en mi mineur BWV 548**

Susanne Serfling, Madeleine Treilhou, Catherine Jousselin, Hanna  
Aïlane, sopranos

Marine Fribourg\*, Akiko Matsuo, Julia Beaumier, altos

Martin Zimmer, Julien Voye, Martin Laskawiec, ténors

Jean-François Gay\*, Hervé-Hadrien Oléon, Camille Rancière, basses

Ruth Weber\*\*, Cibeles Bullón Muñoz, Pablo Alonso Diez,  
Armance Decaens, Inès Dubocs, violons

Anne Weber, Guya Martinini, altos

Julie Mondor, violoncelle

Valérie Bienvenu, contrebasse

Jürgen Banholzer, orgue

Sébastien Cadet, Florent Schäfer, souffleurs

\* = soliste

\*\* = coordination

Prochain concert, dimanche, 1 décembre 2024, 17h30

Joh. Seb. Bach, Cantate BWV 140 « Wachet auf, ruft uns die Stimme »

Coordination : Frédéric Rivoal

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris

(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## 1. Aria (Basse)

Mein Odem ist schwach,  
meine Tage sind abgekürzt.  
Das Grab ist da.  
Die Zeit meines Abschieds ist vorhanden,  
denn ich weiß,  
daß ich meine Hülle bald ablegen muß.  
Ich habe einen guten Kampf gekämpft.  
Ich habe den Lauf vollendet, ich habe  
Glauben gehalten,  
hinfest ist mir beygelegt die Krone der  
Gerechtigkeit,  
welche mir der Herr an jenem Tage, der  
gerechte Richter geben wird.  
Ach, wann werde ich dahin kommen,  
daß ich Gottes Angesicht schaue !  
Chor :  
Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf,  
mein Zeit sich zum Ende neiget.  
Ich hab vollendet meinen Lauf,  
des sich mein Seel sehr freuet,  
hab genug gelitten, mich müd gestritten,  
schick mich fein zur ewgen Ruh.  
Laß fahren, was auf Erden,  
will lieber selig werden.

## 2. Aria (Alto)

O, seyd mir sehnuchtsvoll geküßt, Seufzer  
meiner  
letzten Stunden, der ihr des Lebens Müh  
und trüber Nächte schließt, bis ich des  
Himmels Ruh gefunden.  
Leibes Tod ist erst des eitlen Lebens Preis.  
Kann mich des Himmels Bote schrecken ?

## 3. Choeur

Unser Wandel ist im Himmel, von dannen  
wir auch warten  
des Heiland Jesu Christi, des Herrn,  
welcher unsern nichtigen Leib  
verklären wird, daß er ähnlich werde  
seinem verklärten Leibe.

## 4. Choral

Wie du mir Herr befohlen hast, hab ich mit  
wahrem Glauben  
mein' lieben Heiland aufgefaßt in mein' Arm zu schauen.  
Gott zu bestehen, will frisch eingehen aus  
dem Tränenthal  
in Freudensaal. Laß fahren, was auf Erden,  
will lieber selig werden.

## 5. Aria (Sopranos du choeur)

Laß mich nur, Herr, wie Simeon in Friede zu  
dir fahren,  
befehl mich Christo deinem Sohn, der wird  
mich wohl bewahren,  
wird mich recht führen, im Himmel zieren  
mit Ehr und Kron fahr drauf davon.  
Laß fahren, was auf Erden, will lieber selig  
werden.

## 6. Choeur

Wir aber sind getrost und haben vielmehr  
Lust  
außer dem Leibe zu wallen und daheim zu  
sein bei dem Herrn.

## 1. Air (Basse)

Mon souffle est faible, mes jours sont comptés.  
La tombe est proche. Le temps de prendre  
congé est venu,  
car je sais que je dois bientôt quitter mon corps.  
J'ai mené un juste combat, je suis parvenu au  
bout de ma course,  
j'ai gardé la foi, la couronne de la justice, que le  
Seigneur,  
ce juge équitable, me donnera ce jour-là,  
m'est dès à présent acquise.  
Ah, quand vais-je enfin connaître ce jour où il  
me sera permis  
de contempler la face de Dieu ?  
Choeur:  
Seigneur Dieu, à présent ouvre le Ciel, mon  
temps arrive à sa fin.  
J'ai terminé ma course, ce dont se réjouit  
beaucoup mon âme,  
j'ai suffisamment souffert, je me suis  
suffisamment fatigué  
en luttant, permets-moi d'accéder au repos  
éternel.  
Laisse mourir les choses terrestres,  
car je préfère connaître la bénédiction.

## 2. Air (Alto)

Oh, laissez- moi vous embrasser avec ardeur,  
soupirs de ma dernière heure, mettez un terme  
aux maux de la vie  
et aux nuits sombres, jusqu'à ce que j'ai trouvé  
le repos du ciel.  
La mort du corps n'est que le prix de la vie  
futile.  
Le messager du Ciel peut-il m'effrayer ?

## 3. Choeur

Notre chemin est dans le ciel,  
de là nous attendrons aussi du Sauveur Jésus  
Christ, du Seigneur,  
qu'il transfigure notre corps vain,  
afin qu'il ressemble à son corps transfiguré.

## 4. Choral

Comme tu me l'a ordonné, Seigneur, j'ai pris,  
grâce à ma foi  
authentique, mon cher Sauveur dans mes bras  
pour pouvoir te contempler.  
Dieu, pour exister éternellement je veux passer  
alertement  
de la vallée des larmes à la salle du bonheur.  
Laisse mourir les choses terrestres, car je  
préfère connaître la bénédiction.

## 5. Air (sopranos du choeur)

Laisse-moi seulement, Seigneur, monter vers  
toi en paix,  
comme Simeon, recommande-moi au Christ ton  
fils,  
il me protégera sûrement, il me conduira dans  
le droit chemin,  
il me parera dans le Ciel avec les honneurs de  
la couronne,  
alors je partirai.  
Laisse mourir les choses terrestres,  
car je préfère connaître la bénédiction.

## 6. Choeur

Mais nous sommes réconfortés et nous avons  
bien plus  
de joie à flotter hors de notre corps et à être  
chez nous auprès du Seigneur.

Johann Ernst Bach (1722 – 1777) fut le fils d'un cousin de Johann Sebastian Bach et également son élève. Il devint plus tard « maître de chapelle » à Weimar.

Cette cantate, écrite pour la fin de l'année liturgique fut dans un premier temps attribué à Johann Sebastian Bach, ce qui explique son numéro de BWV 222.

La cantate exprime la joie de partir de ce triste monde pour rejoindre le monde lumineux et paisible au delà. Elle est basée sur le Choral «Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf – Seigneur Dieu, à présent ouvre le ciel ».

À la plainte de la basse solo de devoir quitter son corps et de devoir partir, le choeur réponds avec la première strophe du cantique qui exprime la réjouissance de pouvoir partir enfin.

L'air de l'alto exprime la joie de quitter les maux, les nuits sinistres de ce monde, dans un mouvement dansant et gai.

Le choeur numéro 3 commence dans une écriture homophone et sobre et passe ensuite dans une fugue.

Le choral numéro 4, ainsi que le numéro 5, où la mélodie est chanté par les sopranos du choeur, accompagnée gaiement par deux violons solos, citent chaque fois une autre strophe du cantique.

Enfin le numéro 6 est une fugue du choeur qui s'arrête abruptement.

Ruth Weber